

Baron le 19 Avril 1909.

FBC-276-1



Collection

Monsieur

Veuillez bien
m'excuser si je viens un peu
tard vous remercier de votre
si sympathique et si affectueuse
lettre. Ma douleur est moins
grande, de voir combien mon
cher époux n'est pas oublié
et comptait tant d'arris: vrais

et sincères.

Quoi ! vous aussi Monsieur vous êtes souffrant. Je forme des vœux bien sincères pour votre prompt rétablissement.

J'ai deux fillettes, bien jeunes encore. Anita âgée de 6 ans et demi et Jane âgée de 4 ans et demi, je ne sais si elles auront le même goût et l'intelligence de mon cher défunt : mais j'ai promis à sa dernière heure de conserver ses collections jusqu'à l'âge où mes deux enfants pourront comprendre ce qui est la science et combien leur cher papa a travaillé.



Je suis nulle sur l'archéologie mais je sais trop avec quelle peine, mon pauvre mari a ramassé ces collections.

Oh ! oui avec bien de peines et de fatigues, mais si content quant il avait découvert un nouveau gisement et apportant de celui-ci un fardeau de belles pièces. C'était avec joie et désintéressement qu'il travaillait.

Si le goût de mes deux fillettes sont pour les mêmes recherches, elles pourront acheter ce que la mort bien cruelle est venue arrêter.

C'est un dépôt sacré et aucune de ses collections

ne seront égarées. Plus tard
alors la Science les trouvera
telles qu'elles sont.

Veuillez agréer Monsieur
avec tous mes remerciements
l'assurance de mes
salutations respectueuses.

V^r M. Dumas.



à votre entière disposition

Veuillez agréer, Monsieur,
l'assurance de ma considération
très distinguée.

J. Dumay

— Que vous m'adreniez un ou
plusieurs ouvrages, veuillez espérer
en part dû, je les retournerai
aussi tôt que possible —